

## **Pour un nouveau parti politique**

### **Les PN et Harkis doivent se mettre à leur compte**

Ne vote PN et Harki existe ! Mais ce n'est sûrement pas en appelant à voter pour ceux qui, depuis 47 ans, sont responsables de nos maux, directement, par héritage politique, ou comme complices - autrement dit toute la classe politique confondue<sup>1</sup>, qu'on convaincra les PN et Harkis de l'actionner. Les élections de Perpignan et d'Aix-en-Provence, de ce point de vue, sont exemplaires, après bien d'autres, de la cécité de nos « leaders », et révélatrices de leurs douteuses intentions, je n'hésite pas à le dire.

Mais, d'abord, un petit point d'Histoire. En 1981, les PN ont, à la demande du *Recours* de Jacques Roseau, lui-même au service de Jacques Chirac, voté en masse pour François Mitterrand pour faire tomber Giscard d'Estaing. Le calcul de Chirac est connu : faire venir les Socialistes au pouvoir puis, avant deux ans, croyait-il, les Français ayant compris leur erreur, récupérer la mise. On sait ce qu'il en fut. La Gauche la plus arriérée d'Europe prit le pouvoir et ne le lâcha plus en réalité, ce qui fait dire au Député européen souverainiste Paul-Marie Coûteaux que « la France est le seul pays du monde où le communisme a réussi ! » Le plus formidable, dans l'affaire, c'est que les PN s'étaient mis au service du principal héritier de De Gaulle, bradeur de l'Algérie, en faisant sauter un des rares hommes politiques français qui, à l'époque, s'étaient élevés contre cette politique (!).

Par la suite, Chirac, il faut le reconnaître, n'a pas complètement déçu les PN et Harkis. Il restera dans les mémoires l'homme politique français le plus à l'écoute de nos préoccupations. En tout cas jusqu'à 2002. Là, Chirac est devenu l' élu des Immigrés et a mis la problématique PN/Harkie aux oubliettes. Souvenons-nous de la marée de drapeaux algériens flottant sur la place de la République au soir de son élection et de l'accueil triomphal qu'il reçut en Algérie ! Dès lors, l'UMP est devenu le parti du communautarisme et de la culotte baissée devant les exigences du lobby immigré<sup>2</sup>. Et il n'a pas hésité à mettre au point une entourloupe anti-constitutionnelle pour faire supprimer l'article 4 de la loi du 23 février 2005.

Or, en soutenant Jean-Paul Alduy à Perpignan et Maryse Joissains à Aix-en-Provence, les PN, si tant est qu'ils l'aient vraiment fait<sup>3</sup>, n'ont fait que préserver le pouvoir d'un tricheur et d'une reine du népotisme<sup>4</sup>, tous deux UMP. Le moins qu'on puisse dire est que, tant qu'à faire jouer leur droit de vote, les PN auraient pu choisir mieux, sur le plan des mœurs politiques !

### **Nous ne voulons plus être des supplétifs**

Mais fi de la morale ! La vraie question est : en quarante et quelques années de suivisme, les PN n'ont-ils pas encore compris qu'ils n'avaient rien à gagner à se mettre à la remorque de ceux qui, encore une fois, sont les héritiers assumés de leurs tortionnaires ? En réalité, cette question ne s'adresse pas aux PN en général mais à leurs leaders, réels ou supposés. Il se trouve qu'une certaine initiative politique est en cours à laquelle certains d'entre eux sont conviés à participer. Le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne se précipitent pas. Certains arguent que « à peine on aura mis le nez à la fenêtre qu'on sera pris pour cible ». Evidemment, on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs ! D'autres se souviennent soudain qu'ils sont « vieux, mon pôvre ! C'est aux jeunes d'y aller, maintenant ! » Quand on sollicite ces « jeunes » de soixante et quelques années, tout de même, qui

---

<sup>1</sup> Y compris le FN, qui ne s'est JAMAIS réellement mouillé sur cette question et s'est contenté d'engranger le vote des déçus de la Droite.

<sup>2</sup> Dreux, Maire : Gérard Hamel, UMP, 37000 habitants, 4 mosquées !

<sup>3</sup> Je pense plutôt que, faisant fi des gesticulations de leurs leaders auto-proclamés, les PN des Bouches-du-Rhône sont allés à la plage. Il faisait beau, les 7 et 19 juillet 2009...

<sup>4</sup> Epouse d'Alain Joissains, ancien maire d'Aix-en-Provence invalidé en 1983 et devenu ...le Directeur de Cabinet de son épouse en 2001 avec un salaire supérieur de 30% au maximum autorisé par la loi. En 2008, la fille de M. Joissains, qui est, depuis 2001, Directrice de cabinet de la présidente de la Communauté d'Agglomération d'Aix, laquelle n'est autre que sa mère, devient sénatrice des Bouches-du-Rhône. Je ne sais pas si les PN d'Aix ont été bien servis, mais quant à la famille Joissains, elle, ça ne fait pas de doute.

sont pour certains des interlocuteurs reconnus de la « communauté » PN auprès des autorités, ils se souviennent soudain qu'ils sont fonctionnaires, consultants de telle ou telle composante du pouvoir, ou responsable d'associations PN, et il invoquent un hypoyhétique devoir de réserve pour se défilier. D'autres, enfin, disent qu'il est trop tôt (vous avez bien lu, TROP TÔT!) pour créer un parti politique et se jeter enfin dans l'arène. Ceux-là prônent plutôt la création d'une sorte de « club » de réflexion. Un CLUB ! Quarante sept ans après l'exode une main derrière, une main devant, les tueries d'Oran et d'Alger, la « disparition » de 10 à 20000 Pieds-Noirs et le massacre de 150000 Harkis !

De quoi s'agit-il ? Il s'agit de réaliser enfin ce que les PN et Harkis les plus lucides et les plus combattifs appellent de leurs vœux depuis trente ans, c'est-à-dire depuis qu'il est devenu évident que nous étions les cocus de l'Histoire : **la création d'un parti politique**. Après avoir tout essayé, il est temps pour nous de nous mettre à notre compte. La question PN/harkie est au cœur de nos préoccupations et nous ne trouverons de paix que lorsque la France aura payé sa dette envers nous. Pour y parvenir, nous avons, pendant quarante-sept ans, joué le jeu de la « démocratie » sans vouloir comprendre que les dés étaient pipés, qu'il était vain de demander à ceux qui nous avaient assassinés de réparer, ni même de reconnaître, leur faute. Mieux, quand nous avons compris, nous avons continué à faire semblant de croire. Un peu comme dans cette devinette algérienne : « Connaissez-vous la différence entre un Algérien et un Français ? Réponse : l'Algérien, quand il a touché le fond, il creuse encore ! »

Ce qui n'est d'ailleurs vrai que des Algériens d'après « l'indépendance ». En effet, il a fallu moins de trente ans (1927 : création de l'Etoile Nord-Africaine/1954 : Création du CRUA-Comité Révolutionnaire d'Unité et d'Action en mars et du FLN en novembre) aux nationalistes algériens pour déclencher une insurrection armée, et moins de huit ans pour bouter hors de chez elle la quatrième puissance militaire mondiale. Ils y sont parvenus en faisant jouer un rapport de forces matériellement disproportionné en leur défaveur mais moralement imparable, selon les critères onusiens et idéalistes du « droit ds peuples à disposer d'eux-mêmes » (un droit à géométrie variable puisqu'il nous a été refusé !). Mais, surtout, **en faisant de la politique**.

Nous, Pieds-Noirs et Harkis, nous avons, pendant près d'un demi-siècle, cherché à convaincre les politiques, c'est-à-dire, remis notre sort entre les mains de ceux-là mêmes qui sont, directement, comme complices, ou à titre d'héritage politique, responsables de notre drame. Et, depuis De Gaulle, que les PN ont ramené au pouvoir pour notre malheur, les politiques n'ont eu qu'à nommer entre eux et nous des « amis » chargés de faire passer la pilule en nous payant de mots pour que nous perdions tout esprit critique et que nous continuions à nous laisser berner. La nomination d'Hubert Falco aux Anciens combattants n'y déroge pas.

### **Nous ne devons plus agir avec l'UMP en amis mais comme partenaires indépendants, exigeants et intraitables**

Le règlement du litige qui oppose les Rapatriés d'Algérie à l'Etat reste leur préoccupation première. Mais ils ne sont pas réductibles à cette question-là seule. Les PN et Harkis sont des citoyens français à plein temps, si j'ose dire. Ils ont des opinions sur toutes les questions qui intéressent la *res publica* française. Les questions politiques les intéressent ; les problèmes économiques et sociaux les touchent au même titre que les autres Français ; la question de l'Immigration les passionne, et pour cause ! Eux savent l'enjeu vital, pour la France et sa civilisation, qui se joue en sous-main. Par-dessus tout, ils s'inquiètent des menaces qui pèsent sur la Nation française. Leurs enfants nés en Algérie ont fait, ici, en métropole, des mariages mixtes. Et les enfants de leurs enfants sont les enfants de la mixité. Des enfants de la mixité qui ont moins de sang PN que de sang *pathos* et qui, pourtant, j'en témoigne, sont plus passionnés, une fois que l'âge leur est venu de comprendre, et ont plus que leurs parents *la fibre PN et harkie*. Comme si le feu sacré avait sauté une génération.

J'entends, ici et là, des militants PN blanchis sous le harnais soupiner à propos de leurs enfants arrivés trop jeunes en métropole où nés ici : « Ils ne s'intéressent pas ! » Ils ne s'intéressent pas à *quoi* ? Vous voudriez quoi ? Qu'ils s'intéressent aux commémorations ? J'ai 54 ans et les commémorations me font chier, je le dis haut et fort. Les commémorations ne m'intéressent pas parce que j'y vois une énième trahison à l'égard de ceux que nous avons laissés là-bas où de ceux qui sont

morts ici avant qu'on leur eût rendu justice. Je hais les commémorations parceque, bien souvent, c'est le maire, le député, le sénateur ou même quelquefois un obscur conseiller général du coin qui dépose la gerbe en l'honneur de ceux dont ses propres inspirateurs politiques sont responsable de la mort, tandis que les appareils photos le bombardent, LUI, et non les PN présents ! Comme si le chef de la Kommandantur présidait, sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile, les cérémonies en l'honneur du soldat inconnu. Vous voudriez qu'ils s'intéressent aux conférences des *Cercles algérianistes* ? Aux élucubrations des anciens OAS qui ne savent pas que la guerre est finie et qu'ils l'ont perdue ? Aux congrès annuels où l'invité d'honneur est immanquablement le chef du *Bureau des affaires indigènes* du moment. Par exemple, je vous parie que, près avoir été la vedette du dernier congrès annuel des CA à Saint-Raphaël en 2008, M. Bachy le sera encore cette année à Aix-en-Provence, lui qui bâtit sa prospérité sur les cadavres des Harkis massacrés en 1962. J'arrête là parce que je ne veux pas dire du mal de trop de monde.

Comment voulez-vous que la grande masse des PN et, en son sein, la deuxième génération, qui vit dans son siècle et non dans la rancœur artificiellement entretenue, s'intéresse au lamentable spectacle que lui donnent ses « leaders » ? En vérité, toute la mouvance PN et Harkie a failli. Je dirais même qu'une grande partie d'entre elle a fauté. Et les activistes qui persistent sont hautement condamnables car eux ont suffisamment de recul (47 ans, une paille !) pour savoir qu'il faut vraiment être (je vais rester *soft*) disons... *timoré*, pour continuer sur cette voie.

### Les enfants de PN face à leurs responsabilités

Il est temps pour nous de faire de la politique au sein d'un parti politique nouveau dont nous serons les initiateurs. D'abord, parce qu'il nous est impossible, dans un système particulièrement verrouillé, d'exprimer certaines opinions sans être politiquement organisés. Patriotes, attachés à la France et identifiés comme historiquement favorables à l'Algérie française, symboles du « colonialisme » et de l'impérialisme honnis, rétrospectivement, par une société où règne le politiquement correct ; de surcroît, victimes de la politique d'abandon de l'Algérie française menée par les Gaullistes alliés à la Gauche et, à ce titre, preuves vivantes de la lâcheté et de l'ignominie des élites françaises, les PN et Harkis sont *personae non gratae* du débat politique. Ils n'ont pas droit à la parole, sauf à jouer encore et toujours le rôle à eux assigné de supplétifs des forces politiques.

Cette option, je le redis, nous l'avons tous, à un moment ou un autre, adoptée. Les PN et Harkis, en rang dispersés, ont voté RPR, UDF, PS, PC, même, pour certains, ou FN. Nous sommes passés de l'un à l'autre ; nous avons tout essayé, en vain. Beaucoup d'entre nous croient bien faire en étant fidèles au FN à cause du passé de Jean-Marie Le Pen, sans voir que c'est la meilleure façon de priver la Droite française, à nous favorable, des quelques possibilités d'imposer de l'intérieur ses vues à l'UDF et au RPR devenu UMP. Or, cette Droite existe : elle s'est affirmée, elle est « sortie du bois », en quelque sorte, lors du débat sur l'abrogation de l'article 4 de la loi de 23 février 2005. Malheureusement, il est trop tard pour qu'elle s'impose au sein de l'UMP et qu'elle force celle-ci à gouverner selon nos vues. Conclusion : nous ne devons plus agir avec l'UMP, le parti le plus susceptible de nous entendre, en amis mais comme partenaires indépendants, exigeants et intraitables.

Dès lors, créer notre propre parti est la meilleure façon de nous faire entendre et de faire valoir nos légitimes revendications à une juste réparation des préjudices que nous avons subis du fait de notre attachement à la France. Il se trouve que nous sommes des citoyens français soucieux de l'intérêt de notre pays et que nous avons des opinions générales, des avis sur toutes les questions qui intéressent la Cité et que nous disposons, en notre sein, des élites capables de les conceptualiser, de les formuler et de les traduire en projet politique. Des élites vierges de toute compromission, ce qui, en ces temps de soupçon généralisé et justifié à l'égard de la classe politique, est un énorme atout. Surtout, nous constituons nous-mêmes un vivier d'électeurs suffisamment important (2,1 millions de PN et Harkis adultes en âge de voter, soit 4,8% de l'électorat), avec des pointes très importantes dans certaines régions de France, dans lesquelles il est possible de mobiliser très vite un noyau dur d'adhérents.

La création d'un parti et notre participation directe et autonome au débat politique restent notre dernière chance de voir triompher nos aspirations avant que la première génération de Rapatriés ait tout entière disparu. Les temps et le calendrier s'y prêtent. Ne ratons pas l'occasion. Et, aux enfants de PN nés, comme moi, en Algérie ou peu après l'exode, je dis solennellement ceci : ne restons pas lgs" dtcu'dcncpw's wcpf 'rg'f gu'p'w'xcpeg"ect."uk'pqu'r ctgpw'qp'v'w'z ewug'f w'tcwo c'wuo g'gv'f g'ndi pqtceg." pqwu."pqwu'p'g'p'cxqpu'c'wewp'g'G'v'pqu'g'ph'c'pw'p'qwu'gp'f go cpf gtqp'v'eqo r'v'g'0' 'Mcf gt'J co lej g'ó'Hku'f'g'J ctnk'ht'f'g'v'g'0'